Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 5 (1962)

Heft: 3

Rubrik: Chronique de la faculté des lettres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

SEMESTRE D'ÉTÉ 1962

I

FACULTÉ DES LETTRES

PROFESSEURS :

Le Conseil de la Faculté des Lettres a chargé du décanat, pour la période 1962-1963, M. le professeur Daniel Christoff.

La Faculté des Lettres a eu le chagrin de perdre, au mois de juin, M. Pierre Gilliard, professeur honoraire, ancien directeur de l'Ecole de français moderne et des Cours de vacances. Pour rappeler ce que l'Université lui doit, nous ne saurions mieux faire que reproduire ici l'hommage que lui a rendu dans la *Gazette de Lausanne* (8 juin 1962) M. le professeur René Rapin :

« Pierre Gilliard n'est plus. Sa mort sera douloureusement ressentie par tous ceux, en Suisse et à l'étranger, qui ont connu cet homme à la fois éminent et modeste et dont l'abord était si cordial. Sa double carrière, en Russie et en Suisse, l'avait mis en contact avec deux mondes bien différents. En Russie, précepteur des enfants du tsar, il avait connu successivement la vie de cour, la révolution et l'exil. Echappé, de justesse, au sort tragique de la famille impériale et rentré en Suisse, par l'Extrême-Orient et l'Amérique, après trois ans de Sibérie, il avait eu le courage, à quarante ans passés, de se rasseoir sur les bancs de la vieille Académie pour y achever les études qu'avait interrompues, seize ans plus tôt, son départ pour la Russie. Appelé en 1926 à diriger l'Ecole de français moderne de notre Université, puis, en 1930, ses Cours de vacances, il fut jusqu'en 1949 où, ayant atteint la limite d'âge, il dut prendre sa retraite, l'âme de ces deux institutions, qu'il mena avec une autorité souriante et ferme et où il donna l'enseignement le plus important. Ses anciens élèves savent ce qu'ils doivent à ce maître qui, en même temps que l'amour de la langue et de la littérature françaises, leur a donné une formation linguistique et pédagogique incomparable de précision, de rigueur et de clarté. L'Ecole de français moderne et les Cours de vacances de Lausanne sont aujourd'hui deux institutions florissantes. De très loin on vient suivre leurs cours, et très cotés sont les certificats et les diplômes qu'ils délivrent après des examens dont le regretté Charles Gilliard, juge impartial et sévère, disait que bien des bacheliers vaudois ne les réussiraient pas. Cette réputation et cette prospérité de l'Ecole de français moderne et des Cours de vacances, c'est à Pierre Gilliard, essentiellement, qu'ils les doivent, à l'impulsion qu'il leur a donnée, à la

tradition de conscience professionnelle et d'exigence intellectuelle qu'il y a instaurée et qu'il a transmise à l'équipe, en partie d'ailleurs formée par ses soins, qui lui a succédé.

» Pierre Gilliard n'était pas qu'un professeur et un directeur dynamique et vivant. C'était un homme sensible et bon, s'intéressant personnellement à chacun de ses élèves, encourageant les faibles, « secouant », comme il disait, les indolents et n'épargnant pour tous ni son temps ni ses forces. A l'Ecole de français moderne comme au Comité de patronage des étudiants, dont il était un des membres les plus dévoués, innombrables sont les étudiants qu'il a aidés, faisant pour eux, en particulier pendant la dernière guerre, les démarches fastidieuses, laborieuses, répétées, qui, quand elles réussissaient, permettaient à des étudiants coupés de leur famille et en proie à des soucis de tout ordre, d'obtenir un peu d'argent, un visa, un permis de séjour ou quelque autre de ces autorisations si difficiles à obtenir alors.

» Plus remarquables paraissent le dévouement et la conscience professionnelle de Pierre Gilliard quand on sait combien souvent, à ses soucis et à ses responsabilités professionnels, sont venus s'ajouter des soucis d'un autre ordre. Celui, d'abord, immédiatement après son retour de Sibérie, de défendre contre d'odieuses calomnies la mémoire des souverains russes. Par la parole, par la plume, dans des articles de journaux et de revues et dans des conférences, mais surtout dans ce beau livre : *Le tragique destin de Nicolas II et de sa famille,* Pierre Gilliard s'est attaché à les montrer tels qu'il les avait connus : faibles, mais essentiellement honnêtes, malheureux, et grandis par le malheur. Plus tard, quand apparut à Berlin l'étrange créature qui prétendait être la grande duchesse Anastasie, échappée, par quel miracle, au massacre de sa famille, Pierre Gilliard dut se rendre à Berlin pour établir si cette femme, qui ne savait pas (ou qui ne savait plus) ni le russe ni le français, pouvait tout de même être son ancienne élève. L'enquête approfondie qu'il fit alors et la conclusion, négative, à laquelle il arriva, sont consignées dans *La fausse Anastasie,* ouvrage qui valut à Pierre Gilliard l'adhésion réfléchie des esprits impartiaux, la gratitude des rares survivants authentiques de la famille impériale, mais aussi la haine tenace des partisans de la soi-disant Anastasie. Un premier procès, où le témoignage de Pierre Gilliard fut, je crois, décisif, conclut au non-fondé des prétentions de la prétendue grande-duchesse. Déboutés, ses partisans portèrent le procès devant l'opinion publique, avide de sensations et de mystères, puis devant de nouveaux juges. Pierre Gilliard, bien malgré lui et alors que, depuis 1949, il vivait dans une retraite qu'il avait le droit d'espérer sereine, se vit une fois de plus vilipendé par les uns, sollicité ou sommé de parler par les autres et, une fois de plus, la justice allemande réclama et recueillit son témoignage. Il eut la joie pourtant, il y a quelques mois à peine, d'apprendre que, pour la seconde fois, l'intrigante et ses partisans avaient perdu leur procès.

» La lenteur et les incertitudes de ce dernier procès, le voyage en Allemagne auquel il obligea M. Gilliard, l'accident par lequel, au trop fameux passage à niveau de Morat, il se termina, les basses attaques auxquelles certaine presse se livra (cet homme intègre, ce scrupuleux ne fut-il pas accusé d'être vendu aux ennemis de la « grande-duchesse » ?), troublèrent les dernières années de Pierre Gilliard, assombries déjà par un deuil cruel. Un autre accident, la maladie enfin, s'abattirent sur lui, sans lui faire perdre cependant cette vivacité d'esprit, cette jeunesse du cœur et de l'âme, cet intérêt pour son prochain, cette sensibilité rayonnante qui faisaient le charme de celui que, avec sa famille, tous ses amis pleurent aujourd'hui. »

ÉTUDIANTS :

157 étudiants et 28 auditeurs se sont inscrits aux cours du semestre d'été. L'Ecole de français moderne a reçu pour sa part 122 étudiants et 59 auditeurs. Soit un total de 279 étudiants (289 au semestre d'hiver) et de 87 auditeurs (104). Parmi les étudiants, on compte 68 Vaudois, 77 Confédérés et 134 étrangers.

Treize étudiants ont obtenu la licence ès lettres (diplôme d'Etat) aux sessions d'examens de mars et de juillet. Ce sont :

M. Raymond BERTHOUD	'ὀργή et πλεονεξία chez Thucydide.
Mlle Anne-Lise FINK	Meister Eckharts Predigten über den Gerechten.
M. Roger FRANCILLON	La structure romanesque et l'être marivaudien. Etude du *Paysan parvenu.*
M. Roger GUIDOUX	François Mauriac, romancier du péché et de la grâce.
M. Philippe JUNOD	Les natures mortes de Chardin et de Cézanne. Etude comparée - Essai sur la signification d'une influence.
Mlle Josiane MAIRE	Le thème de la tentation de saint Antoine dans le retable d'Isenheim, de Grünewald.
M. Olivier PAVILLON	Le mouvement de Zimmerwald et son influence sur le socialisme en Suisse, 1915-1922.
Mlle Evelyne PERRETEN	Le Dodécanèse, de 1912 à 1923.
M. Daniel REYMOND	Cimon et sa politique. Contribution à l'étude de la politique athénienne avant Périclès.
M. Henri REYMOND	Vinet lecteur de Voltaire.
M. Antoine ROCHAT	L'angoisse et l'agonie. Etude de quelques figures significatives choisies dans l'univers romanesque de Georges Bernanos.
M. Victor RUFFY	L'aménagement du territoire de deux communes vaudoises : Lutry et Savigny ; son évolution.
Mlle Denyse WETTSTEIN	Gérard de Nerval et le Valois.

Deux étudiants ont obtenu la licence ès lettres (diplôme d'Université) :

M. Roger FORCLAZ	Une affinité littéraire : A. G. Pym et Ismaël, dans *Les Aventures d'A. G. Pym,* d'Edgar Poe, et dans *Moby-Dick,* de Melville.
Mme Berthe REYMOND	L'image de la femme dans l'œuvre de Gérard de Nerval.

CONFÉRENCES :

M. Martin Guéroult, professeur au Collège de France, a donné une conférence le 25 mai sur le sujet : « Principe de continuité et principe des indiscernables chez Leibnitz ».

BULLETIN :

Ce numéro du Bulletin a été réalisé avec l'aide généreuse de la Société académique vaudoise. Nous l'en remercions, ainsi que tous ceux qui manifestent par leurs dons leur intérêt pour notre publication.

II

ÉCOLE DE FRANÇAIS MODERNE

Les diplômes et certificats suivants ont été décernés :

SESSION DE MARS 1962

Diplôme d'aptitude à l'enseignement du français :

Mlle Edeltraud BAULITZ, Allemagne
M. Walther FLEIG, Allemagne
Mention « Bien »
M. Reinhard HAUPT, Allemagne
Mention « Bien »
M. Wulf von KRIES, Allemagne
Mention « Bien »
Mlle Marianne LAMMICH, Allemagne
Mention « Bien »
Mme Anne-Marie MINGARD, Vaud
Mme Zena RADICE, Italie
Mlle Heike SCHMIDT, Allemagne

Certificat d'études françaises :

Mlle Amal AL-KHEDAIRY, Irak
Mlle Franziska BRAUN, Thurgovie
Mention « Bien »
Mlle Ute DICKHOERNER, Allemagne
Mlle Dita EENGELS, Allemagne
Mlle Renate FRANCKE, Allemagne
M. Heio GRIMM, Allemagne
Mlle Jutta HAMBUCKERS, Allemagne
Mention « Bien »
Mlle Kristin HOESCH, Allemagne
Mention « Bien »
M. Onno KLOPP, Allemagne
Mention « Bien »
Mlle Sonja MULLER, Argovie
M. Frank WEDLER, Allemagne
Mention « Bien »
Mlle Gesche WESTPHAL, Allemagne
Mlle Susanne WICKERT, Allemagne

SESSION DE JUILLET 1962

Diplôme d'aptitude à l'enseignement du français moderne :

M. Jan GEHLSEN, Allemagne
Mlle Uta HUFSCHMID, Argovie
Mlle Helga KUHN, Allemagne
Mention « Bien »
Mlle Aletta PAASONEN, USA
M. Frank Norbert WEDLER, Allemagne
Mention « Bien »
Mlle Ariane ZANANIRI, Egypte

Certificat d'études françaises :

Mlle Rita ALSTATER, USA
M. Nigel BEALE, Grande-Bretagne
Mlle Brigitte BLESSING, Allemagne
Mlle Fay P. BRODERICK, Gde-Bretagne
Mlle Elisabeth CANNON, Gde-Bretagne
Mlle Ave Maria DIDIC, Italie
M. Sebasjan van DIJK, Pays-Bas
Mlle Elisabeth EELES, Gde-Bretagne
Mlle Irène de GREEF, Pays-Bas
Mlle Linda HOUGHTON, USA
Mention « Bien »
Mlle Simone JUDA, USA
M. Michael KING, Grande-Bretagne
Mlle Heidi KNIPPERTZ, Allemagne
Mlle Agneta LINDROOS, Finlande
Mlle Jane MATTHEWS, Grande-Bretagne
Mlle Paola PORCELLA, Italie
Mlle Alide van de STADT, Pays-Bas

PROGRAMME DES COURS

I

FACULTÉ DES LETTRES

Les cours suivants ont été annoncés pour le semestre d'hiver 1962-1963 * :

PHILOSOPHIE :

1. *Aristote,* par M. Daniel Christoff, prof. extr.
2. *La monadologie de F. Maugé* (suite), par M. Maurice Gex, chargé de cours.

HISTOIRE :

1. *Les rapports de la civilisation celtique et des civilisations méditerranéennes du Ve siècle av. J.-C. jusqu'à la conquête romaine,* par M. Roland Martin, professeur à l'Université de Dijon.
2. *Le parti flavien: histoire de Rome de 69 à 96 après J.-C.,* par M. Jean Béranger, prof. associé.
3. *Guerres et conquêtes des Confédérés au sud des Alpes,* par M. Louis Junod, prof. ord.
4. *La monarchie de juillet,* par M. Jean-Charles Biaudet, prof. ord.

LITTÉRATURE FRANÇAISE :

1. *Le roman d'aventures au Moyen Age,* par M. Paul Aebischer, prof. ord.
2. *Chateaubriand,* par M. Jacques Mercanton, prof. extr.
3. *De C.-F. Ramuz à Ch.-A. Cingria,* par M. Gilbert Guisan, prof. ord.

LITTÉRATURE GRECQUE :

1. *La poésie lyrique, d'Alcman à Bacchylide,* par M. André Rivier, prof. extr.
2. *L'univers et l'être dans la cosmologie grecque de Thalès aux Stoïciens,* par M. François Lasserre, prof. associé.

LITTÉRATURE LATINE :

Le poème de Lucrèce, par M. Pierre Schmid, prof. ord.

* Nous ne mentionnons que les cours. Pour les sujets de séminaire, voir le programme complet publié par l'Université.

LITTÉRATURE ALLEMANDE :

Lessing, par M. Werner Stauffacher, prof. ord.

LITTÉRATURE ITALIENNE :

Dante : Inferno, par M. Fredi Chiappelli, prof. ord.

LITTÉRATURE ANGLAISE :

Eugène O'Neill, par M. René Rapin, prof. extr.

CIVILISATIONS SLAVES ET ORIENTALES :

Période romantique dans les littératures slaves, par M. Constantin Regamey, prof. ord.

LITTÉRATURE ESPAGNOLE :

Hacia un concepto de la poesia española, par M. Daniel Poyan, chargé de cours.

HISTOIRE DE L'ART :

Connaissance de la peinture : le problème du temps, par M. René Berger, chargé de cours.

GÉOGRAPHIE :

Géographie des frontières, par M. Henri Onde, prof. ord.

BIBLIOGRAPHIE :

Bibliographie pratique, par M. Charles Roth, chargé de cours.

II

ÉCOLE DE FRANÇAIS MODERNE

LITTÉRATURE FRANÇAISE :

1. *Introduction à la littérature et à la civilisation françaises,* par M. Ernest Giddey, prof. extr.
2. *Civilisation française : la Révolution et l'Empire,* par M. Ernest Giddey, prof. extr.
3. Cours annoncés à la Faculté des Lettres.

COURS PRATIQUES :

Explication et composition françaises - Stylistique - Syntaxe et grammaire - Traduction allemande, anglaise et italienne - Phonétique et prononciation.